UN MOT
SUR LES ÉLECTEURS,

OU

LA VÉRITÉ A LA CONVENTION NATIONALE.

J'AI répété souvent à la convention nationale, que si elle laissoit périr par les poignards ou sur les échafauds les hommes révolutionnaires, dont le seul crime étoit d'avoir exécuté ses lois, elle soucrivoit d'avance à son propre supplice, et prononçoit elle-même son arrêt de mort . . . Je n'ai pas besoin de développer de nouveau cette vérité si frappante : mais je dirai à la convention nationale qu'elle se voue à l'exécration ; qu'elle se déclare coupable de tout le sang versé dans la journée du 13 vendémiaire ; qu'elle se prépare de tardifs et inutiles repentirs ;

qu'elle concourt autant qu'il est en elle à la destruction de la république, si elle laisse exister plus long-tems le corps électoral de Paris, si elle craint de suspendre ce club monarchique;..... d'anéantir cet arsenal de l'Angleterre,..... cette autorité contre-révolutionnaire et monstrueuse, qui, après avoir ouvertement conspiré contre le peuple, continue avec audace ses travaux liberticides..... C'est là que se disecuent les projets combinés dans les cours étrangères; projets infâmes, dont les immenses ramifications qui s'étendent dans tous les cabinets de l'Europe, viennent aboutir dans la cité centrale de la république.

Je le déclare, et je ne serai point assez lâche pour taire ma pensée, quand la patrie est en péril..... les ambassadeurs des rois sont les ennemis nés du régime républicain; ceux de nos gouvernans qui fréquentent ces ambassadeurs, ont bu dans la coupe empoisonnée, et leurs discours ne sauroient respirer le doux

sentiment de l'égalité, l'amour touchant de leur pays, la fierté généreuse et l'énergique indépendance de l'homme libre, la dignité d'un mandataire d'une grande nation.....

Mais c'est sur ces électeurs royalistes qui poursuivent impunément le cours de leurs desseins, que je veux fixer les yeux des vrais amis et des députés du peuple. Quels étoient ceux qui conspiroient dans la journée du 13 vendémiaire ? Quels étoient les hommes qui vouloient égorger la convention nationale ? Quelle avoit été la récompense des meneurs des sections, des libellistes du trône, des prédicateurs du sacerdoce et des amis de Charrette et des rois ? . . . Tous ces agens, scélérats ou imbécilles, de Louis XVIII et des puissances coalisées, avoient été portés au corps électoral de Paris..... C'est-là qu'étoit le foyer de la conspiration.

Quand la conspiraton a été déjouée, les royalistes eux-mêmes n'ont pas douté

un seul instant que la dissolution de l'assemblée conspiratrice ne dût suivre le triomphe de ce qu'ils appelloient le parti *conventionnelle* ou *républicain*, ... car la convention et la république sont dans ce moment identifiées l'une à l'autre..... Eh bien ! les satellites subalternes et obscurs de cette faction audacieuse ont été justement repoussés par la force des armes ;.... et les chefs du complot, ceux qui dirigeoeint les poignards de leurs sicaires et dressoient dans l'ombre le trône du nouveau roi, ils se réunissent encore... On n'a pas même osé les dissoudre..... On a osé dénoncer comme une conspiration la proposition de dissiper ce noyau de conspirateurs.... L'audace et l'énergie ne sont elles donc plus le partage que des seuls ennemis de la liberté ?.....

Bientôt ils diront à la convention nationale : tu n'as pas voulu nous frapper ; tu n'as pas cru le pouvoir faire ; tu nous a reconnu exempts de crime..... Pourquoi donc as-tu fait massacrer les citoyens qui

marchoient d'après nos ordres ?..... Tu es coupable d'assassinat ; tu as versé le sang du peuple, et tu mérites la mort.... Tel est déjà le langage secret ; tel sera sous peu de jours le langage public de ces artisans impunis de la contre-révolution française.....

La progression de la gangrène politique est rapide et incalculable : quand on ne veut pas prévenir les maux qu'on a pu prévoir, on mérite d'en être victime. La convention a pensé l'être de sa longue *indulgence* envers les *sectionnaires ;* elle le sera, sans doute, de son inconcevable foiblesse envers les *électoraux.*

J'en appelle à tous les observateurs attentifs, à tous ceux qui savent apprécier les événemens, et qui portent un cœur sincère et ami de la patrie. Quelques jours encore, et il ne sera plus tems..... Qu'a produit la journée du 13 vendémiaire ? On assassine toujours dans le Midi ; l'augmentation effrayante du prix des denrées ne trouve aucun frein qui l'arrête ; l'acca-

parement et l'agiotage dévorent les subsistances du peuple; ce peuple malheureux et opprimé attribue quelquefois ses souffrances à la révolution et à la liberté, quand ce sont les royalistes infames qui, par une disette factice et une combinaison adroite des malheurs publics, laborieusement préparés, cherchent à rendre la révolution et la liberté odieuses..... Et toi, convention nationale, tu es toujours sans force, sans énergie..... tu as brisé la massue d'Hercule, et tu as laissé abattre la statue du peuple..... ta voix trop foible a perdu son influence, ta volonté est impuissante, tes ordres méprisés, tes lois foulées aux pieds... Pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas encore puni les assassins, arrêté les conspirateurs, délivré le peuple des *sang-sues* qui absorbent sa substance ?..... pourquoi la commission des onze n'a-t-elle pas fait son rapport sur la réjection de tant de patriotes des assemblées primaires?.... pourquoi ce silence et cette inaction ?... pourquoi cette identité de nominations dans plusieurs dé-

partemens?..... pourquoi ce sourire amer des royalistes et cette joie mal déguisée qui éclate sur leurs visages?.... pourquoi cette oppression des républicains, cette difficulté de briser les fers de ceux qui sont détenus encore?..... pourquoi la compression de la presse, cette ressource dernière et toute-puissante de la patrie menacée?..

Législateurs, craignez que bientôt la postérité ne vienne couvrir vos tombeaux des malédictions du désespoir!.. c'est votre lâcheté qui aura détruit le bonheur de la génération présente et des générations futures..... c'est vous qui serez appelés les assassins du peuple dont vous deviez être les sauveurs..... il vous reprochera votre indulgence pour le crime, qui est une conspiration contre la vertu.... vous aurez péri sur l'échafaud qu'auront dressé les royalistes; votre mémoire sera flétrie par les hommes libres.... Songez-y, je le répète encore.... vous pouvez regagner l'amour et l'estime du peuple..... travaillez à son bonheur, comprimez ses ennemis;

120

détruisez sur-tout, n'hésitez pas un instant à détruire les corps électoraux..... que ceux d'entre vous déja nommés par eux, et qui sont pénétrés de l'amour de leur pays, soient les premiers à donner l'exemple d'un dévouement généreux, à repousser des présens perfides offerts par des mains impures, et à faire cesser des opérations illégales, pour élever sans délai, sur les débris d'un régime trop long-temps provisoire, le règne durable des lois et de la vraie liberté.

A PARIS, L'AN QUATRIÈME DE LA RÉPUBLIQUE.